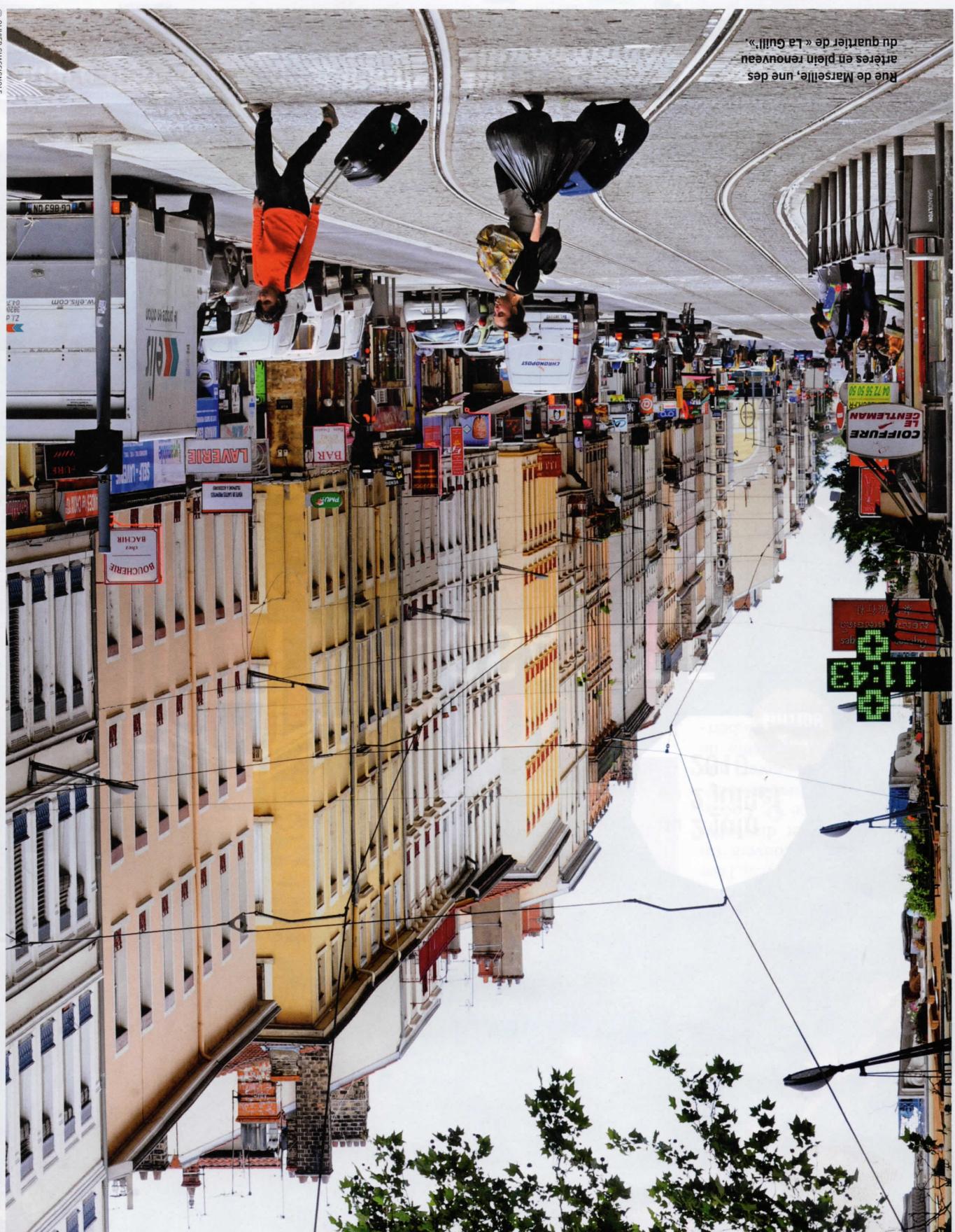


Rue de Marseille, une des
rues en plein renouveau
du quartier de « La Guillie ».



heures, rue Pasteur, à deux pas du quartier asiatique de La Guillotière, dans les 7^e, arrondissement. Devant le bar La Fourmi, il existe quelques dizaines de personnes discutent par petits groupes, criant, riant, un verre ou une cigarette à la main. Quelques mètres plus loin, la même scène se déroule sur la terrasse du Live Station. Dans les rues adjacentes, rasse du Live Station, la même scène se déroule sur la terrasse d'autres bars et restaurants accueillent aussi cette nouvelle faune locale qui s'est réapproposée le quartier depuis quelques années. Les cabines d'architectes, agences de communication et galeries d'artistes qui ont investi le coin sont pour l'heure plongées dans le noir, mais rouvriront dès le lendemain matin. Longtemps désertes la nuit, ces rues - Bonaldi, Salomon-Betnach, Molentes - sont devenues de nouveau lieu de fête pour une population jeune et plutôt aisée. Le résultat de mutations entamées il y a une petite dizaine d'années et qui touchent l'ensemble de La Guillotière, de la place Gabriel-Péri à la rue Cheval, en passant par la place Saint-Louis et la rue de Marceille. Ce phénomène de gentrification, ou de « bohostation », qui concerne pour l'instant de petits îlots bien éloignés des quartiers périphériques, semble être à sa source dans le quartier de La Guillotière, où de nombreux artistes et petits commerçants ont trouvé refuge.

Bars branchés et alternatifs, épiceries bio, cabines d'architectes, galeries d'artistes depuis quelques années, La Guillotine émerge comme le nouveau quartier à la mode à L'Île-de-France. Depuis quelques années, La Guillotine émerge comme le nouveau quartier à la mode à L'Île-de-France. Depuis d'assez longtemps, le quartier évolue jeune et aisné, le quartier populaire pris d'assaut par une population jeune et aisnée, le quartier évolue à toute vitesse. Mais la « gentrification » tant annoncée tarde à s'étendre à l'ensemble petit bout du 7^e arrondissement conserve une part de son identité historique. Entre boboïsatlon et multiculturalisme, portrait d'un quartier pas tout-à-fait prêt à devenir Croix-Rousse.

La Guillotière cheerclue son cap

dépossiser tout ça et casser le cliché du resto pourri », clamé pour sa part Gabby Diodonna. Un vent de modernité souffle donc sur le quartier asiatique, où l'on voit fleurir des enseignes plus chics, plus chères et aux vitrines davantage travaillées. Les habitants de La Guillotière, et surtout les commerçants ont indûrement profité des aménagements urbains réalisés par la mairie du 7^e arrondissement. « Nous avons également profité du phénomène de mondialisation, les gens viennent dans leurs voyages » analyse le restaurateur. Pour entrer dans ce « nouveau » quartier asiatique, « une arche symbolestant son entrée devrait être installée devant la fin de l'annexe », concourt Romain Lambert, PL.D.

Le quartier asiatique se modernise



mercs. Jean-Philippe Rosenthal est de cet avis. Le géant de l'agence 4 % Immobilier, installe dans le quartier depuis 2008, voit « la tendance s'accélérer ». Les prix sont pour le moment encore moins élevés que dans d'autres quartiers. Beaucoup de nouveaux venus arrivent de la Croix-Rousse ou du 6^e arrondissement, où ils étaient locataires. Lui, il préfère développer son attractivité », déclare Blandan pas loin, tout cela concourt à son attrait. « Il y a des berges du Rhône, le parc Sérégny, la place Part-Dieu, on peut y venir facilement en train ou en métro, il y a les magasins juste entre la Guillotière et la Bergraphique. » La Guillotière se point fort du coin est sa situation géographique. « La situation d'un point de vue immobilière. L'autre point de vente est la situation d'un Guillotière reste attractive d'un autre point de vue. Le géant de l'immobilier, installe dans la gare de Lyon, a vendu dans la Guillotière ces dernières années. » A ce titre, plusieurs signes témoignent de l'évolution à venir dans le quartier. L'installation d'enseignes moyenne lyonnaise (environ 200 mètres) au métro Carré dans la Raspail, Oller, Mazzatorta... « Avec ces groupes d'autour des places publiques avec de jeunes enfants, qui viennent, notamment en développement urbain, mais aussi avec les propriétaires. Il sagit souvent de propriétaires. Ici, il y a souvent de petits commerces qui ont été transformés en bureaux, mais aussi en résidences. L'ensemble devient assez attractif pour les familles qui ont envie de faire leur vie à Lyon 7^e. »

« Beaucoupl de jeunes co-
s'installent dans le quartier
devenir propriétaires, con-
roussé ou au 6°. »

et le quartier, en pléine mutation, reste difficile à apprécier. Mais pour certains, cette partie du 7^e arrondissement est bien partie pour devenir le peu à peu « la nouvelle Châtillon-Roussé ».

32 Grand angle LA GUILLOTIERE

centre cette ghettoisation ?
Le problème, c'est que l'on ne peut pas interdire à des commerces de s'installer où il y a des ghettos, mais il faut créer de nouveaux lieux de vie, comme la place Mazagran. C'est bien, mais ça ne suffit pas. Un des problèmes est aussi la spéculation immobilière : chez nous, trois fois par an, un promoteur demande à voir le propriétaire pour racheter notre bâtiment. Si le propriétaire se bouscise et se ghettoise, c'est aussi parce que les habitants ont dérapé. A notre échelle, nous essayons, avec G. Gontineau, de rassembler les cultures et les musiques du monde, en proposant notamment une valuer les cultures et les musiques du monde, qui s'adressent à tous.

« Les communautés vivent chacune de leur côté »

nest pas vraiment indût. Gé-
rants de ce café-restaurant depuis
15 ans, Marie-Christine et Jean-
Paul Pillon affirment ne pas avoir
remarqué d'évolution particulière
au niveau de leur clientèle. « On
resent pas du tout ce cliché, ce né-
gativisme », racconte le patron.
Qui continue, chaque matin
à proposer ses marchands à un
clientèle locale. « On a même
clients d'une soixantaine d'années
qui reviennent parce que c'est ici
qu'il y a une certaine qualité dans les plats »,
seul bémol pour les deux restaura-
teurs, une concurrence plus forte
que leurs études. »



Les bobos pas encore rois. Une as-
sociation qui a le don de faire réagir
Formain Blackier, elle du 7e en
charge de la Culture. « Il y a un fan-
tasme autour de la question de l'em-
bourgeoisement de la place Mazza-
gran. Mais justement à côté, il y a de vrais
ateliers de peinture. Il n'est pas rare de
voir des architectes en rez-de-chaus-
sée et des gens qui vivent avec le RSA
à l'étage. » Pour lui, « la gentifica-
tion existe, mais il ne faut pas la sur-
partout, ni appuyer le concept

autant, cette place demeure l'un
des points clivants du quartier : un
certain, symbole de mixité sociale pour
certains, elle reste pour d'autres
réservée à un certain public. Pour
Mohamed Sidihi, habitant du
quartier depuis 22 ans et directeur
de l'association 6e Continents, qui
évoque pour favoriser la mixité cul-
turelle, « les gens qui fréquentent la
place Mazagran ne sont pas de la
Guilloche. C'est un nouveau lieu
de vie dans le quartier, mais pas un
lieu de mélange ». Saïdi-Al Chellali
Pour lui, elle est symbolique de la
partage le même point de vue.
« gentification qui touche le quar-
tier. Ce serait mériter que de dire
les bobos pas encore rois. Une as-

<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>	<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>	<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>
<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>	<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>	<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>
<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>	<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>	<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>
	<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>	<p>Depuis 1997, l'association 6. Confinant组织在联合国大会 上展示了其在促进和平与 可持续发展方面的成就。</p>

A photograph of a man from the chest up. He is wearing a green t-shirt with yellow horizontal stripes at the bottom hem and sleeves. He is also wearing a black baseball cap. He has short, light-colored hair and is looking directly at the camera with a neutral expression.

Dépuis 1997, l'association 6e Continent organise un festival débüt juin dans le 7e arrondissement. Son objectif : promouvoir la diversité et les cultures du monde, notamment à La Guillotine. Habitant le quartier depuis 2 ans, son directeur, Mohamed Sidiine, assiste à la révolution de 1984 et devient avec un certain scepticisme. Pour vous, c'est quoi La Guillotine ?

MOHAMED SIDINE : En termes de frontières, c'est un quartier assez large. Pour moi, le centre est la place du Point (place Gbaguidé-Perré, NDLR) et les rues autour, mais l'on peut remonter jusqu'à la place Guichard et descendre jusqu'à l'avenue Berthelot. Plus



34 Grand angle LA GUILLOTIERE

